

**L'association Cock-a-doodle-doo**



présente

# **SONGS FOR A BRAVE HEART**

**Concert de soutien à Roger McGowen**

## ***DOSSIER DE PRESSE***

L'association Cock-a-doodle-doo est une association Loi 1901 dont le but est de développer la musique, le chant et l'expression artistique, particulièrement en anglais.

Contact : Mme Dominique Millan  
22 A Impasse Fino Bricka 34000 Montpellier  
[dominique.millan@orange.fr](mailto:dominique.millan@orange.fr)  
04.67.66.35.60 / 06.31.33.16.77

# SONGS FOR A BRAVE HEART

## COMMENT EST NE CE PROJET

### Au tout début...

En décembre 2009, je lis « Messages de vie du couloir de la mort », un livre co-écrit par Roger McGowen et Pierre Pradervand en 2003.

Il rassemble des extraits de lettres de Roger à Pierre Pradervand et à quelques autres correspondants, couvrant les années 1997-2003.

Et c'est un puissant coup au cœur ...

### Qui est Roger McGowen ?

Roger Mac Gowen est un Afro-américain né en 1963 à Houston dans le Texas. Issu d'un milieu très défavorisé, Roger était un jeune homme à l'avenir prometteur.

En 1986, il a 22 ans et travaille comme manager dans un petit restaurant qui marche bien. Il est père d'un petit garçon, vient en aide à ses sœurs autant que possible, et veille sur son frère aîné qui mène une vie difficile dans la toxicomanie et la criminalité.

Tout d'un coup, en 1986, sa vie bascule.

A l'âge de 22 ans, pour protéger son frère aîné, il se laisse arrêter, puis accuser d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Une série de témoins ont attesté qu'il était à une réunion de famille au moment de crime dont il fut accusé. Il pensait que les preuves allaient le disculper rapidement.

A peine un an plus tard, il est condamné à mort, en 1987.

Son procès fut une triste parodie de justice : il eut un avocat alcoolique, cinq fois réprimandé par le barreau du Texas, qui ne le vit qu'un bref instant avant le procès mais n'eut aucun échange approfondi avec lui, et qui basa sa plaidoirie sur le rapport de police. A aucun moment il ne chercha à vérifier le très solide alibi de Roger. Il s'endormit à plusieurs reprises au cours du procès de son propre client, et laissa passer des énormités au niveau du déroulement du procès. De plus, le procureur s'est arrangé avec un repris de justice pour lui proposer une réduction de peine s'il acceptait d'accuser Roger faussement (une pratique qui n'est pas rare aux États-Unis). Cet avocat s'est vanté d'être l'avocat américain ayant eu le plus de clients condamnés à mort, ce qui surprend quand même chez un membre du barreau.

Depuis 23 ans, il est dans le couloir de la mort au Texas, USA. Aujourd'hui dans la prison de Livingston.

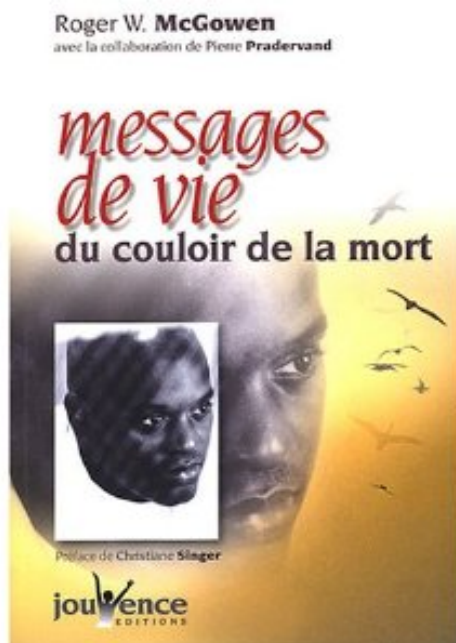
## Le livre

La lecture de ce témoignage m'a bouleversée et touchée au plus profond...

Il révèle une incroyable force de vie qui s'est paradoxalement épanouie dans le dénuement et la plus extrême fragilité...La dignité de cet homme force le respect, sa profonde humilité interpelle la conscience...

Roger McGowen : la force et la tendresse dans l'écrin d'un cœur courageux.

L'avertissement de Christiane Singer, en préface, se révèle totalement juste...



« Je te mets en garde, lecteur !

Le choc de ce texte est imparable, l'ébranlement qu'il cause profond et durable.

Dans une cellule de 2 mètres sur 3 où la lumière coule par une meurtrière (!) large comme la main, Roger, noir américain incarcéré pour meurtre, condamné à mort et innocent, nous enseigne la liberté. »

**Christiane Singer - 2006**

« Je ne peux pas haïr, car la haine n'est pas en moi et je peux seulement donner ce qui est en moi.

L'amour est si facile et si simple que les gens oublient parfois simplement de s'aimer »

**Roger W. McGowen**

## Le projet de concert

Devant une telle noblesse d'âme, comment ne pas vaciller ?  
Que faire de cette soudaine brûlure au cœur ?

Car les mots de ce livre sont incandescents.

Roger McGowen n'a rien à prouver à personne. Il témoigne simplement, avec une admirable sincérité, de son parcours tout au long de ces interminables et terrifiantes années d'enfermement avec la mort en ligne de mire.

Il vit pleinement - et sans tricher - le pardon et l'amour.

Aussitôt, la question, évidente : que puis-je faire d'autre que m'émouvoir ?

Puis la réponse en forme de question, tout aussi évidente : et si s'é-mouvoir c'était tout simplement se mettre en mouvement soi-même ?  
Petitement, à sa mesure...

Et ma mesure quelle est-elle ?

Alors me reviennent en mémoire ces 6 années passées à chanter du Gospel à « Gospelize it ! Mass Choir » avec Emmanuel Djob à Montpellier. Six années riches d'expérience musicale et humaine. Tant de beaux moments vibrants, nourrissants, chaleureux, joyeux, fraternels inscrits à jamais en moi...

Alors oui, je peux faire quelque chose !

Contacter Emmanuel et Marianne Aya Omac (dont j'ai fait la connaissance à Gospelize it !) pour leur demander s'ils accepteraient d'animer bénévolement un concert de soutien. Je ne doute pas un instant de leur réponse positive...  
Je connais leur capacité d'engagement et leur générosité, modeste et sans fard.

Alors oui, l'aventure peut commencer !!!

Avec un défi majuscule pour moi : je n'ai pas un sou en poche, je n'y connais rien pour organiser un spectacle !  
Mes seules richesses sont ma conviction, ma détermination, les amis que je ne manquerai pas de solliciter pour me venir en aide, le soutien moral du Comité Français de Soutien à Roger McGowen... Ce qui n'est pas si mal, finalement !

Fédérer les énergies et les compétences, voilà ce que je vais m'efforcer de faire...

Organiser un concert destiné à recueillir des fonds pour Roger McGowen, rejoignant ainsi tous ceux qui se battent à ses côtés pour obtenir la révision de son procès et sa libération.

Parce que l'année 2010 sera pour lui une année capitale, peut-être celle de la dernière chance, et qu'il n'y a pas de temps à perdre !

Alors, merci d'avance à tous ceux qui m'aideront à leur façon à faire vivre ce projet.

"En tant que citoyens du monde nous devons nous unir et mener ce combat que nos dirigeants quelquefois ne peuvent pas mener. Nous devons parfois nous défaire du manteau de l'apathie, saisir l'épée de l'engagement et nous jeter dans la bataille pour défendre les droits et les libertés qui découlent de notre statut de citoyens du monde"  
**Roger McGowen**

Pour en savoir plus sur Roger McGowen et ceux qui soutiennent sa cause : aller aux pages 12 à 22 du présent dossier.

# La manifestation

**Nom** : Songs For A Brave Heart

**Artistes** : Marianne Aya Omac & Le Choeur de la Buèges  
Emmanuel Djob & Band

**Lieu** : ROCKSTORE 20 Rue de Verdun 34000 Montpellier

**Date** : Vendredi 1<sup>er</sup> Octobre 2010

**Horaire** : 19H30

**Tarif** : 12 euros  
Gratuit pour les moins de 12 ans

## Le concept

1. Organiser un spectacle musical en soutien à Roger McGowen.

2. Proposer, en parallèle :

❖ Une tombola

Lot : un tableau peint pour l'occasion et gracieusement offert par Christiane MILLAN, artiste peintre à Assas, Hérault.

Prix de vente du billet : 2 euros

La vente des billets se terminera le soir du concert avec tirage de la tombola après le spectacle.

❖ La vente du livre « Messages de vie du couloir de la mort »

3. Le but :

- Recueillir grâce au concert, à la tombola et la vente de livres, des fonds qui seront intégralement reversés au Comité Français de Soutien à Roger McGowen, afin de payer les avocats qui assurent sa défense et tentent d'obtenir la révision de son procès.

## Les partenaires de la manifestation

**Association Cock-a-doodle-doo** : organisatrice du concert  
SIRET 500 110 077 00020 - APE 9135

**Contact** : Mme Dominique Millan  
Présidente de l'association Cock-a-doodle-do  
[dominique.millan@orange.fr](mailto:dominique.millan@orange.fr)  
Tél. 04.67.66.35.60 / 06.31.33.16.77

**Les artistes** : Marianne Aya Omac et le Chœur de la Buèges  
[www.myspace.com/marianneayaomac](http://www.myspace.com/marianneayaomac)  
[www.marianneayaomac.fr](http://www.marianneayaomac.fr)

Emmanuel Djob & Band  
[www.myspace.com/emmanueldjob](http://www.myspace.com/emmanueldjob)

**Journal LIBERATION** [www.liberation.fr](http://www.liberation.fr)

**Le ROCKSTORE** : Salle de concert, 20 Rue de Verdun 34000 Montpellier  
[www.rockstore.fr](http://www.rockstore.fr)

**Sarl MATOS** : matériel de sonorisation  
Avenue de Doscares 34130 St Aunès

**Affiche** : ARTKELA Graphik Designer  
[www.myspace.com/artkela](http://www.myspace.com/artkela)

**Affichage** : Entreprise TAFFICHE  
4 rue Levat 34000 Montpellier

**Toile tombola** : Christiane Millan  
Artiste Peintre  
[www.christiane-millan.com](http://www.christiane-millan.com)

**Reportage photo concert** : Julie Montels

**Billetterie et contrôle entrée /  
Stand de vente de livres et billets de tombola**: bénévoles



Association  
Cock-a-doodle-doo



ARTKELA  
GraphikDesign



SARL MATOS Son / Eclairage



Salle de concert à Montpellier



Entreprise TAFFICHE



Journal LIBERATION

## Avec le soutien de :

en cours, d'autres partenaires vont prochainement se rajouter à la liste



Comité Français de Soutien  
à Roger McGowen

laGazette demontpellier.fr

Radio Lengua d'Oc

Radio Nova

## Les artistes



### Marianne Aya Omac & le Chœur de la Buèges

Auteur, compositeur et guitariste, Marianne Aya Omac est une chanteuse à la fois charismatique et d'une touchante simplicité.

Sa voix chaleureuse déploie son incroyable énergie à travers les registres les plus divers, passant avec une aisance naturelle du murmure sensuel à l'érailement, de la douceur aux accents poignants et puissants du Gospel.

Ne chanter qu'en français l'ennuie, ne chanter qu'en espagnol l'énerve, ne chanter qu'en anglais la fatigue ! Elle chante donc dans ces trois langues, avec une étonnante facilité...

Tout coule chez elle, rien ne paraît compliqué : les langues, la musicalité, la guitare et son rapport au public.

C'est au cœur des rues de Montpellier que Marianne a forgé ses premières armes.

En parallèle, elle rejoint la « Gospelize it ! Mass Choir », chorale de Gospel créée et animée par Emmanuel Djob à Montpellier. Elle y chante en soliste et s'appropriera pendant six années la qualité essentielle de cette culture musicale : l'implication totale du corps et de l'esprit au service de la sincérité vocale.

Grâce à de nombreux voyages notamment en Amérique latine et plusieurs années d'immersion dans le quartier gitan de Candolle à Montpellier qu'elle approfondit son amour et ses connaissances de la musique latine et gitane.

En 1997, elle fonde le groupe « Ginkobiloba » avec lequel elle enregistre 2 albums Pachamama (1999) et Mamacita (2002). Après 8 années de succès grandissant, Marianne choisit d'arrêter le groupe.

Elle crée alors deux chœurs de Gospel : le Chœur de la Garrigue et le Chœur de la Buèges, composés respectivement de 50 et 80 choristes avec lesquels elle se produit en

première partie de *Compay Segundo* au Zénith de Montpellier, de Salif Keita, d'Idir, de Souad Massi.



**Marianne Aya Omac et le Chœur de la Buèges au JAM à Montpellier, le 8 mai 2010**

Près de 15 ans après ses débuts dans la rue, après plus d'un millier de concerts, Marianne sort enfin son premier album « *Be My Witness* », sous son nouveau nom de scène : Marianne AYA OMAC.

Elle se produit seule, en Quartette (basse, batterie, guitare) ou en quintette (Chœur, trio de cordes).

« Folk singer dans l'âme, sa voix fait caisse de résonance à des propos humains et humanistes sans détours qui ne souffrent aucune ambiguïté. D'une simplicité sans égal, d'un charisme étonnant, elle fait total partage. Seule en scène, elle est magique." **Michel KEMPER, CHORUS**

[Myspace.com/marianneayaomac](http://Myspace.com/marianneayaomac)

[www.marianneayaomac.fr](http://www.marianneayaomac.fr)

## Les artistes



## Emmanuel DJOB & Band

Emmanuel Djob, la force faite voix, sans cesse en quête de nouvelles harmonies à assembler, s'est posé un instant au mitan de son parcours pour enfin accoucher de l'album le plus personnel de sa carrière, **Seven Minutes**, au terme d'une gestation d'une dizaine d'années.

Album conceptuel sur la peine de mort et témoignage ambitieux qui mêle blues, soul et Rn'B, **Seven Minutes** est l'expression éclatante de son talent.

Quatre-vingt-dix minutes de chansons originales et inédites, entre sombre raucité du Blues, éclat extatique du Gospel et émotion nue de la Soul, décrivant le cheminement d'un prisonnier condamné à être exécuté, de l'obscurité du cachot et d'une mort annoncée, à la lumière réelle ou rêvée du soleil de la délivrance.

Distorsions du temps et de l'espace, pièces d'un puzzle à l'assemblage incertain. Labyrinthe dont la seule issue possible est vivre, vivre intensément jusqu'à la mort, et un peu après...

Emmanuel DJOB est d'origine camerounaise. Sa voix s'est forgée au feu du Gospel africain américain, style dans lequel il a gagné la reconnaissance et le respect de ses pairs.

Des Dixie Hummingbirds à Rhoda Scott, en passant par les Five Blind Boys Of Alabama, Wally Badarou, Marcel Bounou et les Palata, le Golden Gate Quartet, Liz Mc Comb, Were-Were Liking et le Village Ki-Yi, Ray Lema, Pierre Akendengue, Screaming Jay Hawkins ou encore Helen Carter et Gospel Pour Cent Voix...

Les rencontres et collaborations jalonnent et enrichissent son parcours. Ce qui lui permet d'être invité sans complexe par des artistes hors du contexte Gospel comme le groupe Rinocérôse ou d'enregistrer du John Adams.

From Jailnight est son premier essai comme artiste solo. Sans renier son rôle de créateur et leader dans des formations majeures comme The Black & White Xperience ou By The Gospel River, cet artiste dont l'une des qualités (et l'un des défauts !) est l'humilité, décide enfin de sortir de l'ombre et de prendre le risque d'être ébloui par la lumière.

Une voix de baryton brûlée par la vie, un jeu de guitare brut et subtil à la fois, un charisme certain : voilà qui pourrait résumer l'homme sur scène.

Le reste est à découvrir soi-même...

### **Le Band est composé de :**

**Bénilde FOKO** à la basse et **Sega SECK** à la batterie, une paire rythmique des plus complices, « groovy » et efficaces.

Aux percussions, un des anciens piliers du mythique village d'artistes Ki-Yi, l'extraordinaire **Boni GNAHORE**, dont la fille et élève Dobet GNAHORE est l'une des étoiles de la jeune scène world aujourd'hui.

Pour assurer les backing vocals, **Emma LAMADJI**, et **Ariane OSSEBY**, deux voix hors normes ancrées dans la tradition du Gospel, une présence scénique de reines.



*Emmanuel DJOB & Band 20 mai 2010 au Rockstore à Montpellier*

[www.myspace.com/emmanueldjob](http://www.myspace.com/emmanueldjob)

## ***Informations complémentaires pour en savoir plus***

### **Le livre**

pages 13 et 14

#### ***Messages de vie*** *du couloir de la mort*

Écrit en collaboration avec Pierre Pradervand (Editions Jouvence, 2003)

### **Roger McGowen**

pages 14 à 20

Récit détaillé de son histoire

Sa vie avant le procès

Après le procès

Sa situation aujourd'hui

Dernières nouvelles - printemps 2010

Source : Roger McGowen, Innocent on Death Row

<http://www.rogermcgowen.org>

### **Les soutiens à Roger McGowen**

page 22

Le Comité Français de Soutien à Roger McGowen

Le journal LIBERATION

## Le livre

# *Messages de vie du couloir de la mort*

Ecrit en collaboration avec Pierre Pradervand (Editions Jouvence, 2003)

Ce livre est un témoignage poignant et étonnant sur la résilience de l'être humain.  
Un témoignage unique et bouleversant de sincérité et de vérité profonde !

C'est un hommage à la grandeur d'un individu qui a su et qui sait encore grandir, partager, aimer, pardonner dans un enfer carcéral dont chaque dimension est faite pour écraser l'homme.

Mais c'est aussi un regard lucide et sans détours sur un des systèmes carcéraux les plus inhumains et dégradants de la planète, le couloir de la mort de la prison de Livingston, au Texas (États-Unis).

Certains détenus deviennent littéralement fous.

D'autres, bien plus rares, deviennent de grands sages.

Roger W. McGowen, lui, a choisi, dans cet enfer, de devenir totalement responsable de sa vie, d'oser l'amour et le pardon.

*« Et voilà que dans cet enfer de démonie jaillit ce qui ne se laisse ni penser, ni imaginer, ni rêver.*

*Une conscience.*

*Une fragile antenne de vérité.*

*La fine pointe de la tendresse humaine.*

*Roger McGowen est son nom ».*

**Christiane Singer**

### **Le livre est construit de façon inhabituelle :**

Sur les pages de droite, on découvre des extraits de lettres de Roger à Pierre Pradervand et à quelques autres correspondants, couvrant les années 1997-2003.

En lisant ces lignes, on est frappé entre autres par la péjoration systématique des conditions de détention d'un côté, et de l'autre par l'élévation constante de la pensée de Roger au cours des ans.

Sur les pages de gauche, on peut lire des textes qui soit font écho à un point particulier soulevé dans la lettre de Roger sur la page droite, soit donnent des informations essentielles sur le fonctionnement du système judiciaire américain, système qui ne laissera pas de surprendre le lecteur européen.

On y trouve également des descriptions détaillées de la vie quotidienne dans le couloir de la mort, ainsi que quelques textes de nature spirituelle, ou encore quelques citations particulièrement fortes tirées des lettres de Roger.

### **Le témoignage de Pierre Pradervand, co-auteur du livre :**

«Le livre a aussi profondément transformé la vie de Roger, qui a reçu jusqu'à dix lettres et cartes certains jours ! (La prison distribue le courrier irrégulièrement).

Par ce livre, Roger est devenu un maître de vie pour des centaines de personnes. Le livre donne un sens à sa souffrance, si on peut le dire ainsi.

Plusieurs années avant la parution du livre, il écrivait « Dieu a un plan parfait pour ma vie ». Il voit maintenant le sens de ces mots qu'il écrivait par la foi.

Ce « plan » (au sens de donner un sens à sa vie malgré tout) se manifeste de façon éclatante. Chaque lettre qu'il reçoit constitue un témoignage qui confirme ses choix et sa persévérance à travers 16 ans de désert total jusqu'à la parution de son livre.

Maintenant, une extraordinaire oasis apparaît dans le désert où Roger se désaltère en compagnie de ceux qui communient spirituellement avec lui».

« Je crois dans mon cœur qu'un jour je sortirai d'ici. Je n'ai jamais pensé autrement »  
(Lettre de Roger à S. - 6 juin 2004).

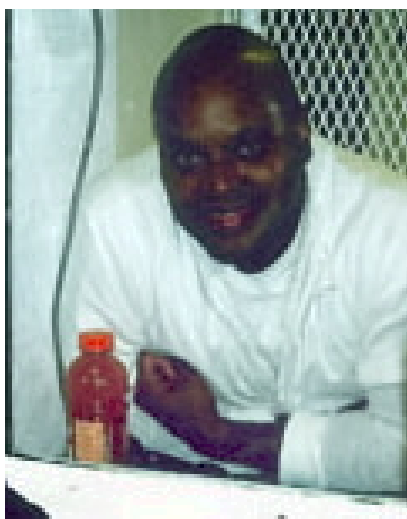


Roger avait 23 ans quand il fut condamné à mort en 1987.  
Il a eu 46 ans le 13 décembre 2009.

## Roger McGowen

Roger McGowen est un Afro-Américain né en 1963 à Houston dans le Texas.

Issu d'un milieu très défavorisé et sa vie déjà marquée par des tragédies, Roger était pourtant un jeune homme à l'avenir prometteur. Il travaillait comme manager dans un petit restaurant qui marchait bien, il était père d'un petit garçon, venait en aide à ses sœurs autant que possible, veillait sur son frère aîné qui menait une vie difficile dans la toxicomanie et la criminalité quand, tout d'un coup, sa vie bascula et devint un cauchemar sans fin.



A l'âge de 22 ans, Roger fut arrêté, puis accusé d'un meurtre dont il était innocent et, à peine un an plus tard, il fut condamné à mort, en 1987.

Comme c'est souvent le cas pour les Américains peu fortunés, Roger fut défendu par un avocat commis d'office qui ne s'intéressa pas à son cas et son procès fut une parodie de justice. Plus de deux décennies après sa condamnation, Roger est toujours dans le couloir de la mort du Texas, en attente d'un appel.

Après des années sans visites ni lettres, Roger commença à entrer en contact avec des correspondants européens. Peu à peu, la personnalité extraordinaire de cet homme qui aurait eu toute raison de devenir aigri, désespéré et plein de haine se révéla dans sa correspondance. De l'enfer qu'est le couloir de la mort texan émergea un être unique dont la force d'esprit, la générosité et le regard aimant sur tous ne peut que bouleverser ceux qui font sa connaissance. Certaines de ses lettres furent assemblées dans un ouvrage qui est devenu une source d'inspiration pour des milliers de lecteurs (voir p.2 du dossier)

### La vie de Roger avant le procès

Roger Wayne McGowen est né au Texas le 23 décembre 1963 dans le quartier du Fifth Ward de Houston, qui était alors l'un des pires ghettos de la ville. Il était le septième de dix enfants. Ses parents divorcèrent quand il était encore enfant. Il passa la plus grande partie de son enfance avec sa mère, baptiste profondément croyante, et quelques années de son adolescence avec son père James, un ingénieur en génie hydraulique.

Le Third Ward où vivait alors son père était moins dur et plus structuré que le Fifth Ward, et Roger garde un souvenir lumineux de ces années-là. Les écoles y étaient un peu meilleures, les rues un peu plus propres, les gens un peu plus ouverts.



*Photos de Jérôme Brézillon : le quartier du 5th Ward à Houston*

Sa belle-mère Ernestine l'encouragea dans son travail scolaire et Roger développa une profonde affection pour son demi-frère Terry.

En 1982, alors que Roger allait avoir 18 ans, son père, âgé de 42 ans, fut tué par un cambrioleur.

Roger entretint toujours une relation étroite avec sa mère qui lui communiqua sa foi très vivante. Dans un court document autobiographique de dix pages, il décrit sa mère d'une manière qui montre l'influence profonde qu'elle eut sur lui :

«Ma mère était une femme qui croyait profondément en Dieu et voyait le bien en chacun. Elle nous enseigna la valeur de la vie et aussi la tristesse et la douleur qui résultent de la souffrance. Elle était la personne la plus forte que j'aie connue et elle la resta jusqu'au moment où Dieu la rappela à Lui. J'ai retenu jusqu'à ce jour beaucoup des leçons qu'elle m'a enseignées. Mais à l'époque où elle tentait de partager sa sagesse avec moi, je n'en voyais pas l'utilité. J'étais jeune et pensais tout savoir, pour me rendre compte seulement plus tard que, quand je croyais avoir compris, j'avais en fait compris de travers. Nous considérons si souvent comme déjà nôtre la sagesse de nos aînés, ne réalisant pas que nous n'avons même pas commencé à faire ne serait-ce que la moitié des expériences qu'ils ont vécues, expériences qui, comme on dit, nous construiront ou nous briseront. Ma mère me disait: 'Roger, la sagesse ne vient pas avec l'âge, mais avec l'expérience. Elle résulte des rencontres innombrables avec ce que la vie nous montre, nous donne ou nous prend'. Ce n'est que bien des années plus tard que je me mis à comprendre de quoi elle parlait. Et même aujourd'hui, je fais appel à sa sagesse, alors qu'elle repose dans la tombe, pour me soutenir et me guider à travers les périls d'un monde souvent froid».

La vie - ou plutôt la survie - dans le ghetto était dure. Quand il eut à peu près dix ans, Roger commença à travailler en dehors de l'école avec son oncle Jimmy qui avait un poids lourd à 18 roues. Plus tard, il commença une formation, mais dut l'abandonner pour aider sa mère après la mort de sa grand-mère. Puis il trouva un travail dans un restaurant. «A l'âge de neuf/dix ans», dit-il, «j'achetais des habits pour ma sœur Rhonda».

Charles, son frère aîné, était selon ses propres termes son idole. Il est important de comprendre leur relation quasi symbiotique pour saisir ce qui se passa plus tard, lorsque Roger fut accusé de meurtre.

«Mon frère aîné était connu loin à la ronde comme quelqu'un à qui il valait mieux ne pas avoir affaire et, étant son petit frère, j'avais le privilège qu'on me laisse tranquille à moins qu'on ne veuille avoir affaire à Charles. Ciel! Comme il pouvait se battre! Je l'ai vu un jour se battre avec un type qui avait tabassé un de ses amis. En fait, ce ne fut pas vraiment un combat. Il cogna sur le type et le type tomba raide. Mais, dans d'autres combats, je le voyais esquiver les coups, se déplacer rapidement et envoyer des directs. Je me disais qu'il pourrait battre Mohammed Ali qui était alors champion du monde des poids lourds».

«Lui et moi étions très proches. J'essayais parfois de le suivre, lui et ses amis. S'il me voyait, il me raccompagnait vite à la maison, mais quelquefois, à leur insu, je les suivais à distance. J'essayais de marcher comme lui, de parler comme lui et, pratiquement, de devenir lui. Il était mon idole. Il était super! Il me parlait de lui, me racontait des choses sur lui et sur ses amis et me faisait jurer le secret. Je pensais que j'étais détenteur d'un grand secret et j'étais prêt à le défendre au prix de ma vie si nécessaire. Grâce à Dieu, on n'en vint jamais jusque là.»

Charles eut très tôt des démêlés avec la police. A un moment donné, il fut même accusé de meurtre, mais comme il était encore adolescent, il fut envoyé dans un centre pour jeunes délinquants.

Peu avant de mourir, leur mère fut transportée à l'hôpital où elle resta un certain nombre de jours dans le coma. Dans une lettre datée du 6 mars 2005, Roger a donné les détails suivants sur l'expérience qui devait jouer dans sa vie un rôle si crucial. Il rendit visite à sa mère : «Elle sortit du coma. Son discours était très incohérent. Elle commençait à parler d'une chose puis [en plein milieu de la phrase], elle parlait d'autre chose. Elle s'en rendit compte et se mit à sourire. Elle me dit: « Roger, je ne veux pas mourir, mais j'ai le sentiment qu'il n'y a rien entre Dieu et moi. Je suis jeune, j'ai beaucoup de raisons de vivre, mais je suis en paix. Si je ne m'en sors pas, prends soin de ton frère. Tu es fort et l'as toujours été et tu as eu de la chance. Ton frère n'en a pas eu. Il ne peut pas retourner en prison. Tu es la colonne vertébrale de la famille. Prends soin d'eux ». Une des infirmières entra alors dans la chambre, me vit parler avec ma mère et comprit qu'elle était sortie du coma. Elle me fit alors sortir précipitamment de la chambre et ce fut la dernière conversation que j'eus avec ma mère ».

**Au printemps 1986, à l'époque du crime dont il fut accusé, Roger avait 22 ans** et il avait un emploi à plein temps.

Il veillait sur ses sœurs qui vivaient de l'autre côté de la ville. Il leur rendait visite régulièrement pour voir comment elles allaient, leur apporter de la nourriture et s'assurer que leurs factures étaient payées. Un membre de sa famille élargie qui avait une clé de sa voiture l'emprunta un jour (Roger était le seul des enfants de sa mère à en

avoir une et il la prêtait volontiers). Cet homme était accompagné de Charles et ils allèrent dans un bar perpétrer un vol à main armée au cours duquel la propriétaire du bar fut tuée. Des témoins relevèrent le numéro de plaque de la voiture. Peu après, la police arrêta Roger chez lui et l'accusa du meurtre.

Voulant protéger son frère qu'il croyait alors être l'auteur du crime, Roger décida dans un premier temps d'en assumer la responsabilité. Selon lui, rien ne le liait à ce crime et il était convaincu que son innocence serait reconnue, surtout parce qu'il avait un alibi. D'autre part, à cause du décès de sa mère, il était très déprimé et ne se souciait guère de ce qui pourrait lui arriver. Il sentait tout le poids du monde sur ses épaules. Par ce sacrifice, il espérait faire voir à Charles combien il l'aimait, l'amener à rompre avec la délinquance et la toxicomanie, et à changer de vie. Malheureusement, Charles fut abattu par la police lors d'une tentative de vol juste deux mois avant la condamnation à mort de Roger. Ce fut probablement une des expériences les plus cruelles de la vie de Roger: l'homme pour qui il s'était laissé accuser - et pour qui il allait être condamné à mort - avait été tué. A ce moment-là, son sacrifice lui parut tout à fait vide de sens.

## Le procès

Le procès de Roger fut marqué par de graves erreurs juridiques et constitutionnelles. Comme c'est souvent le cas pour les Noirs américains pauvres, il eut un avocat commis d'office qui ne s'intéressa pas à son cas ; il ne lui rendit visite qu'une seule fois très brièvement avant le procès, et il prépara sa plaidoirie en se basant uniquement sur le rapport de police. Alcoolique notoire, il s'endormit à plusieurs reprises durant le procès.

Suivant une pratique qui ne semble pas inhabituelle aux Etats-Unis, le procureur contacta un criminel qui était en prison à ce moment-là et que Roger avait connu quand il était préadolescent (il avait au plus douze ans la dernière fois qu'il l'avait vu) pour porter un faux témoignage contre lui.

On appelle une telle personne un « mouchard » et il existe un accord tacite selon lequel, si le mouchard accepte de témoigner contre un accusé, il bénéficiera d'une réduction de peine substantielle. Le prisonnier inventa à peu près 1500 vols à main armée qu'il avait soi-disant commis avec Roger en l'espace de deux ans et demi, période durant laquelle Roger avait un emploi à plein temps!

Roger écrivit: « [Le mouchard] déclara par exemple que lui et moi avions dépouillé de son argent un homme âgé qui était agent de la sécurité dans un supermarché. Le procureur contacta l'homme et le cita à comparaître comme témoin à charge contre moi. [Le mouchard] dit que j'avais le couteau et que j'allais tuer cet homme. Mais, quand le vieux monsieur comparut, il déclara que ce n'était pas moi! Il dit que c'était [le mouchard] et quelqu'un d'autre».

L'avocat ne fit rien des éléments d'information qui lui furent communiqués et qu'il aurait dû utiliser pour défendre et sauver son client. Ces manquements à son devoir d'avocat constituent une violation sérieuse du 6ème Amendement à la Constitution des Etats-Unis et de l'article 1, section 10 de la Constitution de l'Etat du Texas.

D'autre part, l'avocat négligea de protester contre de sérieux manquements dans la conduite du jury. Ces manquements, à eux seuls, auraient justifié un nouveau procès.

**En voici quelques exemples :**

Dans leur salle de délibération, les jurés eurent accès à des articles présentant un point de vue très partial sur le crime, articles dans lesquels la police affirmait faussement que Roger avait commis environ cinquante vols à main armée.

Un des membres du jury a confirmé sous serment qu'un des jurés, ancien policier, avait introduit pendant les délibérations une information qui n'avait pas été présentée devant la Cour, information qui influença la décision du jury en faveur de la peine de mort. L'ancien membre de la police fut partial durant tout le procès et influença clairement les autres jurés en faveur de la peine de mort pour Roger. Divers membres du jury n'étaient pas en faveur de la peine de mort, mais à cause de la forte personnalité du policier qui se présenta comme étant un expert, ils cédèrent. La loi du Texas stipule pourtant clairement que «la présence d'un juré partial dans le jury détruit l'impartialité du jury et le rend partial ».

En violation de la Constitution des Etats-Unis et du code pénal, le juge refusa d'informer le jury sur la différence entre un homicide volontaire et un homicide volontaire avec préméditation.

Quoique le jury ait voté tout d'abord par onze voix contre une pour l'emprisonnement à vie, et donc contre la peine de mort pour Roger, le juge qui présidait présenta une information qui laissait entendre à tort que si Roger devait être condamné à l'emprisonnement à vie, il n'accomplirait finalement que le tiers de sa peine avant d'être relâché. Cette information mensongère contribua aussi au revirement du jury en faveur de la peine de mort pour Roger.

L'avocat de Roger (dont la défense ne fut qu'un simulacre) reçut plus tard cinq blâmes du Barreau du Texas. L'Etat du Texas finit par lui interdire de représenter qui que ce soit accusé d'un crime pouvant entraîner la peine de mort, hélas! Trop tard pour Roger...

## **Que se passa-t-il après le procès?**

Le cours du procès de Roger fut entaché de graves irrégularités. Roger fit appel du jugement et un second avocat commis d'office lui fut assigné qui ne le contacta pas pendant plus de quatre ans. Roger réussit finalement à l'atteindre par téléphone (jusqu'en 2000, il était dans le couloir de la mort à l'Unité Ellis One de Huntsville où les prisonniers étaient autorisés à faire deux appels téléphoniques par année. Ce n'est plus possible à l'Unité Alan Polunsky de Livingston où tous les condamnés à mort du Texas sont désormais détenus).

L'avocat l'informa alors qu'il avait décidé de ne pas se charger de sa défense parce que l'un des policiers impliqués dans l'affaire était un de ses amis proches. Roger lui demanda pourquoi il avait eu besoin de plus de quatre ans pour arriver à cette conclusion...

Quand Roger entra dans la salle de visites pour y rencontrer son troisième avocat commis d'office, celui-ci lui demanda sans détour, sans même le saluer d'abord: «Pourquoi l'as-tu tuée?» (la propriétaire du bar). Roger lui répondit poliment qu'il n'avait pas besoin d'un avocat qui s'était déjà forgé une opinion sur sa culpabilité supposée et il déclina ses services.

Grâce à un correspondant qui vivait en Suisse, un groupe d'amis s'y forma et recueillit de l'argent pour engager un avocat privé, Gary Taylor, qui exerçait alors au Texas et qui défendit entre autres Odell Barnes dont le cas est devenu fameux dans le monde entier et en faveur de qui même le pape est intervenu.

**En 1998**, Gary Taylor présenta un acte d'habeas corpus, le document légal par lequel on demande un nouveau procès, à la Cour de cassation du Texas (CCA, Court of Criminal Appeals) et à celle du District de Harris County (qui détient le triste record américain du nombre de condamnations à mort).

**L'été 2005**, Gary Taylor quitta le Texas et un nouvel avocat commis d'office le remplaça.

Cet avocat quitta à son tour le Texas **l'été 2006**.

Cette même année, un groupe international de soutien avec des membres dans six pays se forma pour aider Roger. Celui-ci demanda au groupe d'engager un avocat privé, ce qui fut fait à **l'automne 2006**.

C'est maintenant Anthony Haughton de Houston qui relève le défi de mettre sur pied une nouvelle défense, vu que la CCA a rejeté l'acte d'habeas corpus précédent, déclarant qu'il avait été soumis trop tard.

**En juillet 2009**, le nouveau dossier a été déposé devant la Juge Miranda Harmon de la Cour fédérale de district du Texas du Sud pour une révision du procès.

Cela permettra à l'avocat de Roger de présenter de nouveaux points de fait qui se trouvent en ce moment bloqués par des problèmes de procédure.

Ces points de fait furent découverts quand des amis de Roger financèrent une investigation sur l'affaire.

Ces nouveaux points de fait incluent de nouvelles preuves de l'innocence de Roger et des informations découvertes récemment qui sembleraient indiquer que l'Etat du Texas a omis d'informer l'avocat de preuves qui auraient disculpé Roger.

## Dernières nouvelles

### Texas, 25 mars 2010

La United States District Court Southern District of Texas à Houston (la cour régionale du Sud du Texas) a émis l'avis que Roger n'aurait pas dû être condamné à mort.

En conséquence, l'Etat du Texas a maintenant 180 jours pour :

- soit accorder un nouveau procès à Roger - procès qui ne porterait que sur la nature de la punition.

- soit transformer sa peine en prison à vie. Si cette seconde option était suivie, Roger pourrait être relâché assez rapidement.

Mais l'Etat du Texas peut aussi faire appel contre ce jugement. Dans ce cas, les 180 jours ne commenceraient qu'après la résolution des procédures d'appel.

### Le 6 mai 2010 :

Le procureur a décidé de faire appel au jugement de la cour texane.

La procédure juridique va maintenant passer au niveau de la Fifth Circuit Court à La Nouvelle Orléans. Cela va certainement prendre plusieurs mois, et les avocats de Roger vont refourbir leurs armes pour cette prochaine étape.

Un premier espoir s'inscrit ainsi au dossier de Roger McGowen : la commutation de la peine capitale en perpétuité. (cf. Libération - Le Mag 19 & 20 juin 2010)

## Un nouveau livre en préparation !

Roger et Pierre Pradervand vont collaborer étroitement à la rédaction d'un nouveau livre qui présentera de façon plus précise le chemin spirituel de Roger.

Titre provisoire : **Le couloir de la mort comme chemin spirituel**

## Les soutiens à Roger McGowen



[www.rogermcgowen.fr](http://www.rogermcgowen.fr)

Créé par Bernard Montaud au retour d'une visite à Roger McGowen en Novembre 2009

Sur You Tube : vidéo de la visite à Roger McGowen en novembre 2009

Sur le site du Comité : « Petits instantanés avec Roger McGowen » par Bernard Montaud

### Le journal LIBERATION



Le journal LIBERATION s'engage aux côtés de ceux qui se battent pour sauver la vie de Roger McGowen, en ouvrant à celui-ci ses colonnes et en publiant régulièrement une chronique spécialement écrite par lui pour le journal.

La correspondante du journal à Houston, HÉLÈNE CRIÉ-WIESNER, a signé plusieurs articles sur Roger McGowen.

#### **Appel du journal LIBERATION :**

« En nous associant aux hommes et aux femmes qui se battent pour sauver la vie de Roger McGowen, en réclamant une révision de son procès, nous comptons simplement convaincre nos lecteurs qu'ils ne doivent pas rester passifs... Une manière de téléthon, en clair un appel aux dons. Si Roger McGowen n'est pas jugé rapidement, il risque l'exécution. » (Edito de Béatrice Vallaeys , décembre 2009)

#### Chroniques parues à ce jour dans LIBERATION

Le Mag - 26 et 27 Septembre 2009

Chronique n°1 : Peu importe le voyage qu'il me reste à faire

Le Mag - 12 et 13 Décembre 2009

Chronique n°2 : le gentillesse contre la folie

Le Mag - 6 et 7 Mars 2010

Chronique n°3 : un corps à corps avec un refrain incessant...

...Qu'est-ce qui est bien ? Qu'est-ce qui est mal ?

Articles et chroniques sont archivés sur le site du Comité Français de Soutien.